

L'enseignement/ apprentissage de l'oral à l'épreuve de la Covid-19. Quels défis ? Quelles pratiques ? Quelles représentations ? »

BELGHEDDOUCHE ASSIA
ENS de Bouzaréah, Algérie

Résumé

La crise sanitaire liée à la Covid-19 a affecté tous les métiers qui nécessitent un contact humain et qui appellent une présence massive dans des espaces plus ou moins réduits. L'instauration d'une distance est en effet difficile à assumer dans certaines professions comme l'enseignement. Les relations pédagogiques et les activités didactiques sont mises à mal par cette distance notamment pour un public qui n'a pas l'habitude de gérer ce genre de situations. Il nous semble toutefois possible de tirer profit de cette nouvelle donne à travers une exploitation optimale des nouvelles technologies qui peuvent inciter les apprenants et les enseignants à explorer de nouvelles formes d'enseignement/ apprentissage, et à passer ainsi à un « enseignement 2.0 ». Contrairement aux cycles scolaires où l'enseignement en présentiel a été maintenu, l'enseignement supérieur en Algérie a été touché de plein fouet par cette crise et par les contraintes de distanciation qu'elle a appelées. Toutes les universités ont été contraintes à réduire le temps de présence des étudiants dans les campus universitaires, et ont ainsi été obligées de proposer un enseignement essentiellement dispensé à distance. Les enseignants et les étudiants de l'ENSB (École Normale Supérieure de Bouzaréah) ont dû, eux aussi, se plier aux nouvelles règles imposées par la Covid-19 et ont dû adopter ce nouveau mode d'enseignement. Ce que nous proposons dans cette communication, ce sont les résultats d'une enquête, toujours en cours, réalisée auprès d'un groupe d'étudiants et d'enseignants de l'ENSB, et dont l'objectif est de rendre compte de cette expérience inédite et d'en tirer des enseignements pour l'avenir. Nous avons choisi comme objet d'étude l'enseignement/ apprentissage de l'oral parce que ce dernier peut appeler un certain nombre de défis dans un dispositif d'enseignement à distance, et aussi parce qu'il semble être à l'origine d'une incertitude chez les collègues qui doivent l'assurer dans ces conditions. Aussi tenterons-nous d'interroger les représentations des étudiants et des enseignants sur les difficultés rencontrées lors de cet enseignement/ apprentissage, de déceler les pratiques convoquées par ce nouveau dispositif d'enseignement et de repérer les stratégies développées pour remédier à cette situation exceptionnelle. Nous voulons également savoir quel rôle peuvent jouer les NTIC notamment dans l'enseignement de l'oral. Pour atteindre nos objectifs, nous avons réalisé une enquête auprès d'étudiants qui ont dans leur programme le module « pratiques et techniques de l'oral » et auprès des enseignants qui assurent ce module à l'ENSB. Nous avons eu recours à un questionnaire et à un récit de vie pour obtenir des explicitations sur la manière dont s'est déroulé l'enseignement de l'oral durant cette situation de crise ainsi que sur les perceptions que les différents acteurs (enseignants et apprenants) en ont eues. À travers ce travail, nous aspirons à tirer quelques enseignements qui permettront de mieux gérer cette

crise si elle est amenée à durer, ou à se préparer à un enseignement à distance et en ligne qui pourrait devenir la norme dans une société en perpétuelle développement technologique.

Mots clés : enseignement à distance/ oral/ TICE/ représentations/ pratiques.

Introduction

La crise sanitaire liée à la Covid-19 a affecté tous les métiers qui nécessitent un contact humain et qui appellent une présence massive dans des espaces plus ou moins réduits. L'instauration d'une distance est en effet difficile à assumer dans certaines professions comme l'enseignement : les relations pédagogiques et les activités didactiques sont mises à mal par cette distance notamment pour un public qui n'a pas l'habitude de gérer ce genre de situations. Cette difficulté s'est fait ressentir après l'annonce de la fermeture des établissements universitaires algériens, le 12 mars 2020 et l'enseignement supérieur a été frappé de plein fouet par les contraintes de distanciation imposées par la crise sanitaire. Toutes les universités ont en effet été obligées de réduire le temps de présence des étudiants dans les campus universitaires, et ont ainsi été forcées de proposer un enseignement essentiellement dispensé à distance. Les enseignants et les étudiants de l'ENSB (École Normale Supérieure de Bouzaréah) ont dû, eux aussi, se plier aux nouvelles règles imposées par la Covid-19 et ont dû adopter ce nouveau mode d'enseignement.

Ce que nous proposons dans cette contribution, ce sont les résultats d'une enquête réalisée auprès d'un groupe d'étudiants et d'enseignants de l'ENSB, et dont l'objectif est d'interroger leurs représentations sur cette expérience inédite et de déceler les pratiques convoquées par ce nouveau dispositif d'enseignement. Nous avons choisi comme objet d'étude l'enseignement/ apprentissage de l'oral. Deux raisons motivent ce choix : la première concerne l'enseignement de l'oral d'une manière générale qui, dans des situations « normales » appelle un certain nombre de défis que nous exposerons dans ce texte. La deuxième raison concerne le fait que le module de l'oral soit difficile à réaliser à distance uniquement avec des envois de contenus de cours sur des plateformes ou par mails, ce qui rajoute une complexité supplémentaire à son enseignement. Avant de présenter l'enquête et les résultats obtenus, nous tenterons donc d'expliquer les défis qu'appelle l'enseignement de l'oral d'une manière générale ainsi que son enseignement à distance.

Les défis de l'enseignement de l'oral

L'enseignement de l'oral présente des difficultés et des défis qui en font souvent le parent pauvre de l'enseignement des langues. Nous le voyons, par exemple, dans les programmes de français de tous les

cycles y compris universitaire où la part de l'oral est très minoritaire comparée à l'écrit. L'oral est certes présent dans tous les cours de langue mais son enseignement ne semble pas avoir une place privilégiée en classe puisque « tout se passe comme si l'oral pouvait s'acquérir par simple imprégnation de l'oral des autres. » (Bautier, 2016). Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question et ont noté une difficulté dans l'enseignement d'une compétence orale. Laparra (2008) dans son article *L'oral, un enseignement impossible ?* Souligne que c'est un enseignement « au statut plus incertain que celui de l'écrit, adossé qu'est celui-ci à des pratiques plus anciennes, et conforté qu'il est par sa légitimité même. ». C'est dire à quel point les enseignants pourraient se trouver dans une situation difficile devant cet enseignement qui au pire ne se fait pas du tout, et au mieux se fait de manière intuitive. Aussi, pour répondre à la question « Pourquoi est-il si difficile d'enseigner l'oral? », Garcia-Debanc et Delcambre (2001) énumèrent-elles les caractéristiques de l'oral qui en font un objet difficile à enseigner :

- La pratique de l'oral est transversale à toutes les disciplines et à toutes les situations;
- L'oral implique l'ensemble de la personne;
- l'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence;
- l'oral est difficile à observer et complexe à analyser;
- l'oral ne laisse pas de trace et nécessite, pour son étude, des enregistrements techniquement exigeants;
- l'oral est souvent mal connu;
- l'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps;
- l'écoute est très difficile à évaluer et à travailler;
- les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés.

Ainsi, la difficulté de l'enseignement de l'oral vient des caractéristiques de la communication orale qui se fait *hic et nunc* et qui nécessite donc un traitement immédiat de la part de l'enseignant et une adaptation constante de ses actions. L'aspect éphémère de l'oral le rend difficile à enseigner et à évaluer, et il en fait un objet de recherche assez mal connu et très peu traité dans la littérature. Les travaux didactiques sur l'oral font en effet pâle figure devant celles réalisées sur les autres compétences. Ces défis sont omni présents dans les situations d'enseignement/ apprentissage de l'oral en présentiel mais qu'en est- il en ce qui concerne l'enseignement à distance ?

L'enseignement de l'oral à distance

L'enseignement de l'oral avec toutes les spécificités que nous venons de voir plus haut ne peut qu'être influencé par la distance imposée par la crise sanitaire. Les apprenants se trouvent séparés de leurs enseignants et des modes de fonctionnement qu'ils ont connus durant toute leur scolarité. La présence et la distance deviennent par cela une donnée déterminante dans cet enseignement. Selon Guichon (2017), « la présence sociale a trait d'une part au degré d'intimité ressenti par l'apprenant vis-à-vis de son enseignant (et éventuellement d'autres apprenants) et, d'autre part, au degré de réactivité de l'enseignant en termes de feedback fourni suite à une intervention écrite ou orale.» La présence n'est donc pas tributaire seulement des conditions matérielles de l'enseignement ou de la proximité dans son sens géographique, mais elle dépend du ressenti des apprenants. Ces derniers peuvent se sentir « éloignés » de leur enseignant et de leurs pairs en présentiel, comme ils peuvent se sentir très proches d'eux à distance.

Blandin (2004, p.365) parle de quatre grandes catégories de modalités de présence : « face à face ou en mode présentiel », la « présence virtuelle », « à distance synchrone » et une présence « à distance asynchrone ». Ces différents types de présence peuvent générer des sentiments de distance différents selon les types d'interactions qu'il y a durant les moments d'enseignement/ apprentissage. La rétroaction semble de ce fait prendre une place centrale dans l'enseignement de l'oral à distance. En production orale, « la rétroaction corrective consiste à indiquer à l'apprenant un écart de sa production avec la norme attendue » (Vidal & Wigham, 2017) et si l'apprenant est privé de cette information cela peut créer un sentiment d'abandon ou de rupture du contrat didactique. L'absence de rétroaction peut en effet constituer un sérieux obstacle à l'enseignement d'une compétence de production orale et peut ainsi accentuer le sentiment de distance chez les apprenants qui subissent déjà une distance géographique. Nous tenterons dans ce qui suit de présenter l'enquête qui nous a permis d'explorer les représentations des étudiants et de leurs enseignants sur l'enseignement de l'oral durant cette distanciation imposée.

L'enquête

Le contexte de l'enseignement de l'oral à l'ENSB

L'ENSB est une école qui forme des enseignants de français pour qui le développement d'une compétence à l'oral est plus que nécessaire. C'est pourquoi, des modules d'oral sont programmés pour les étudiants durant leurs deux premières années d'études. L'oral est enseigné en première et deuxième

année à raison de 3 heures par semaine pour les étudiants des trois profils : PEP⁵, PEM et PES. L'objectif du module est de développer les compétences des étudiants en expression orale et en compréhension orale. Les activités qui y sont proposées sont des activités de compréhension orale où les étudiants sont amenés à saisir le sens de documents audio ou audiovisuels ; et des activités de production orale où ils sont supposés s'exprimer oralement d'une manière individuelle, en tandem ou en groupe. L'évaluation formative se fait en classe à travers les activités de compréhension et les rétroactions des enseignants en production orale. L'évaluation sommative se fait en deux parties : une dédiée à l'évaluation de la compréhension de l'oral et une autre à celle de la production orale où les étudiants prennent la parole individuellement autour d'un thème tiré au sort. Ce fonctionnement est celui adopté habituellement par les enseignants en présentiel.

Durant la crise sanitaire, l'ENSB a opté pour un enseignement en deux temps pour chaque semestre : cinq semaines de cours en présentiel et cinq semaines à distance. Les séances d'oral ont été maintenues à raison de deux heures par semaine. L'administration n'a pas donné d'instructions concernant les activités à faire en présentiel ou à distance et les enseignants avaient la liberté de s'organiser comme ils le voulaient. C'est sur cette organisation et sur les représentations qui en découlent que nous avons tenté d'interroger nos enquêtés.

Profil des enquêtés et outil d'investigation

Nous avons réalisé notre enquête auprès d'étudiants et d'enseignants du département de français de l'ENSB. Nous avons interrogé 83 étudiants (82 filles et un garçon) de 1ère et 2ème année PEP et PES et six enseignantes. Les étudiants interrogés ont dans leur programme le module « pratiques et techniques de l'oral » ou le module « techniques d'expression écrite et orales » et les enseignantes sont celles qui assurent ces modules. Nous avons eu recours à un questionnaire pour obtenir des explicitations sur la manière dont s'est déroulé l'enseignement de l'oral durant cette situation de crise ainsi que sur les perceptions que les différents acteurs (enseignants et apprenants) en ont eues. Outre les perceptions de nos enquêtés, nous voulions également connaître les difficultés rencontrées et/ou perçues par les enseignantes et les étudiants durant cette expérience.

Le questionnaire administré à nos enquêtés est constitué de deux versions : une pour les enseignants et une pour les étudiants (voir annexe 1 et 2). La première version est composée de 15 questions et la

5 PEP : professeurs d'enseignement primaire, PEM : professeurs d'enseignement moyen, PES : professeurs d'enseignement secondaire.

deuxième de 12 questions, avec une majorité de questions ouvertes et des questions fermées complétées par des demandes de justification. Par ailleurs, ces questionnaires disposent d'une rubrique où les enquêtés doivent faire le récit de leur expérience ce qui constitue, à notre avis, un espace d'expression libre susceptible de révéler leurs perceptions sans contraintes. Le questionnaire nous a permis de nous renseigner sur les axes suivants : les formations faites par les enquêtés dans le domaine des NTICE, les démarches adoptées dans l'enseignement de l'oral à distance et les représentations des enseignants et des étudiants sur cette expérience.

Résultats

1. Les formations en NTICE

Sur les six enseignantes interrogées, quatre ont suivi une formation en lien avec les NTICE (FOAD:formation ouverte et à distance); formation sur Moodle /classroom/zoom; initiation aux TICE; Formation aux « TICE et pratiques pédagogiques »). La majorité des étudiants (92.8%) n'ont pas reçu de formation dans le domaine des nouvelles technologies et leur utilisation de celles-ci dans leur apprentissage reste assez rudimentaire. Ils se limitent en effet à voir des contenus vidéos sur Youtube, à faire des recherches sur Google et à utiliser les logiciels de traitement de texte (Word).

2. Les démarches adoptées dans l'enseignement de l'oral à distance

Les réponses des enseignantes montrent qu'une majorité (5 sur six) a assuré les enseignements du module de l'oral distance. Une seule enseignante a choisi de faire toutes ses séances d'oral en présentiel et a consacré les séances à distance pour l'écrit. Parmi les cinq enseignantes qui ont assuré le module à distance, trois ont fait les activités de compréhension orale à distance et elles ont préféré faire les activités de production orale en présentiel. Cela veut dire que seulement deux enseignantes ont fait les deux types d'activités (production et compréhension) à distance. Quant aux moyens utilisés pour l'enseignement, une grande majorité chez les étudiants ont cité Classroom et Google Meet ce qui rejoint les réponses des enseignants. Concernant les démarches adoptées durant l'enseignement de l'oral à distance, des réponses des enseignants et des étudiants nous avons pu dégager les suivantes:

- Compréhension et production orale sur Classroom et Google Meet

L'enseignante fait une première partie de la séance sur Google Meet pour expliquer les objectifs de la séance et les consignes de travail et elle propose ensuite des activités de compréhension en envoyant le lien d'une vidéo ou d'un document audio avec des questions de compréhension à faire sur Classroom. Pour la production orale, elle envoie via Classroom des textes ou des images sur lesquels les étudiants

doivent s'exprimer individuellement en se connectant sur Meet. Les rétroactions dans ce cas se font en direct sur Meet.

- **Compréhension et production orale sur Classroom**

En compréhension, l'enseignante envoie le lien du document à travailler (généralement des vidéos Youtube) avec des consignes de compréhension, leur laisse un moment pour répondre et fait les corrections via le « flux » de Classroom. En production, l'enseignante présente la consigne et explique les contraintes du travail sur Classroom. Les étudiants s'enregistrent et envoient leurs vidéos dans la partie « travaux et devoirs » de Classroom après un délai de quelques jours. Les rétroactions de l'enseignante se font via des remarques individuelles faites sous formes de commentaires écrits sur Classroom.

- **Compréhension orale à distance et production orale en présentiel**

Pour les activités de compréhension, l'enseignante envoie des documents audio ou audiovisuels avec des questions de compréhension sur Classroom et elle poste les corrections après un délai laissé aux étudiants. La production orale est travaillée durant les semaines de cours en présentiel.

3. **Perceptions sur l'enseignement de l'oral à distance**

Les enseignantes voient en ce type d'enseignement une expérience enrichissante qui leur a permis de développer leur compétence numérique dans l'enseignement et d'exploiter des outils qu'ils n'avaient pas eu l'occasion d'expérimenter avant la crise sanitaire (Classroom, Google Meet et Zoom). Elles évoquent aussi une facilité de réaliser les activités de compréhension orale à distance. Il faut préciser ici qu'en présentiel, il est parfois difficile d'avoir le matériel nécessaire pour réaliser les activités de compréhension orale (data shows, baffles, connexion internet inexistante dans les salles, salles non équipées de prises électriques fonctionnelles). La distance permet d'envoyer des liens Youtube et de travailler plusieurs activités de compréhension orale en une seule séance. En revanche, les activités de production orale semblent être perçues comme difficiles à réaliser. Rappelons que seulement deux enseignantes les réalisaient à distance alors que les quatre autres enseignantes ont fait le choix de les faire en présentiel. Ces enseignantes justifient cette organisation par les problèmes techniques qui empêchent une communication synchrone fluide et qui rendent difficiles les rétroactions. Elles évoquent aussi la difficulté de travailler l'oral en interaction et de travailler sur les postures des étudiants qui envoient des enregistrements qui ne montrent que leur visage ou des enregistrements

audio pour certains étudiants qui refusent de se filmer. Les enseignantes dénoncent également le manque de motivation des apprenants et un taux d'absentéisme élevé et elles parlent d'étudiants « qui se cachent derrière leurs écrans ». En ce qui concerne l'évaluation, toutes les enseignantes refusent d'envisager une évaluation sommative à distance.

De leur côté, les étudiants ont exprimé leur préférence pour l'enseignement de l'oral en présentiel : 4.8% seulement préfèrent l'enseignement à distance contre 36.1% qui optent pour un enseignement hybride et 59 % pour l'enseignement en présentiel. Par ailleurs, 65.1% aimeraient que l'enseignement hybride ne soit pas maintenu après la crise sanitaire : ils le voient comme une solution d'urgence et non pas comme un dispositif pérenne.

Les étudiants regrettent en effet le manque de contact avec les autres (interactions enseignant- étudiants et étudiants- étudiants) et plus particulièrement le manque de rétroactions durant les séances de production orale. Ils affirment qu'ils n'arrivent pas à percevoir les erreurs qu'ils commettent quand ils s'expriment oralement. Les problèmes techniques qui empêchent certains étudiants de suivre l'enseignement sont également très présents dans leur discours (connexion faible, manque d'outils informatiques, coût de la connexion 4G). Le travail à la maison est aussi pointé du doigt par ces étudiants qui se disent distraits par un climat peu favorable au travail : les bruits autour d'eux ou d'autres tâches qu'ils doivent faire en parallèle.

En ce qui concerne les activités faites à distance, les étudiants sont globalement satisfaits des activités de compréhension orale. En ce qui concerne les activités de production orale, qui se font rappelés-le à partir d'enregistrements vidéos/audio ou de séances sur Google Meet, ne font pas l'unanimité. Certains étudiants y adhèrent et y voient une manière de vaincre les difficultés habituellement inhérentes à la prise de parole (timidité, impossibilité d'avoir plusieurs tentatives et d'avoir du recul sur leur production), et d'autres y voient une difficulté supplémentaire (difficulté de parler devant une caméra, impossibilité de rattraper les séances synchrones sur Google Meet). Les étudiants qui n'ont fait que de la compréhension orale à distance regrettent qu'ils soient privés d'activités de production pendant plusieurs semaines.

Quant à l'examen de l'oral, les réponses des étudiants sont plus nuancées que celles des enseignants car nous avons recensé 31.3% qui préféreraient faire l'examen à distance contre 68.7% qui veulent que ce soit fait en présentiel.

Discussion

Le premier élément à souligner concernant les perceptions des enseignants et des étudiants sur l'enseignement de l'oral en ligne est le fait que ce soit considéré comme une solution d'appoint que la majorité n'aimerait pas voir durer. Il transparaît des réponses de nos enquêtés des réserves sur l'enseignement de l'oral et sur son évaluation à distance et qui sont, essentiellement et sans surprise, dues aux problèmes techniques notamment durant les séances synchrones et au manque d'interaction perçu surtout par les étudiants. Les enquêtés souhaitent dans leur grande majorité un retour vers l'enseignement en présentiel mais malgré cette envie de retourner à une situation « normale », leurs réponses ont révélé des attitudes positives envers certains éléments de l'enseignement de l'oral à distance et ce en raison de la résolution d'un certain nombre de problèmes inhérents à l'enseignement de l'oral en présentiel.

Nous avons énoncé plus haut les défis de l'enseignement de l'oral et force est de constater que l'enseignement en ligne peut en évincer quelques uns. Ainsi, l'écoute semble plus facile à travailler en ligne grâce aux supports disponibles sur Internet et aux conditions de passation qui semblent plus faciles à distance (envoi de liens, envoi des questions de compréhension sous formes de fiches à compléter, possibilité de visionner/écouter les documents à volonté,...). De plus, la possibilité de garder les traces d'un oral qui n'est plus aussi « volatil » que l'on aurait pu le croire, et qui permet ainsi une évaluation et une auto évaluation des productions des apprenants. L'oral devient donc accessible à l'observation et à l'analyse. Par ailleurs, la présence de l'écrit est renforcée dans ces séances de par les consignes, les rétroactions et les commentaires faits par écrit. La possibilité de « figer » l'oral à travers les enregistrements et à travers les rétroactions écrites semble rassurer les étudiants qui apprécient cette capacité de faire des retours sur leur production orale et sur les remarques de leurs enseignants.

Il faut cependant souligner que l'enseignement en ligne a accentué certains défis et en a appelé de nouveaux. Côté enseignants, sont cités : le taux d'absentéisme important lors des séances synchrones sur Meet ou Classroom, le temps important que nécessite l'évaluation des productions en différé, la difficulté de travailler sur les postures des étudiants qui ne montrent généralement que leurs visages dans les enregistrements, ou qui refusent de se filmer. Côté étudiants, les préoccupations sont d'un autre genre : ils regrettent surtout le manque d'interaction et ils citent des difficultés d'ordre psychologiques qui sont complètement absentes du discours des enseignantes.

Ce que nous avons remarqué c'est que les perceptions des enseignantes et des étudiants se rejoignent sur certains points tels que les problèmes techniques, la manque de motivation et le temps important passé dans la réalisation des activités. Les étudiants semblent cependant se focaliser sur les problèmes d'ordre psychologique (le stress dû à la quantité de travail demandé, la timidité lors des prises de parole, le manque d'interaction avec les autres) alors que les enseignantes insistent sur la mise en œuvre de leur enseignement qui semble perturbé par la distance. Elles perçoivent en effet les difficultés qu'elles rencontrent lors de la réalisation des activités notamment celles de production orale et cette inquiétude a été traduite par le choix de la majorité des enseignantes de faire ces séances en présentiel.

Conclusion

Dans ce modeste travail, nous avons essayé de rendre compte d'une expérience d'enseignement / apprentissage de l'oral en la présentant à travers le regard des acteurs qui l'ont vécue à savoir les enseignantes et les étudiants. Ce qu'il ressort de notre enquête est une conscience très juste des limites et des avantages des différentes démarches d'enseignement et d'évaluation de l'oral à distance. Les enseignantes et les étudiants arrivent à porter un regard critique sur cette expérience mais ils arrivent aussi à voir les avantages qu'elle leur a apportés. Les enseignantes semblent avoir eu une grande capacité d'adaptation qui transparait à travers les démarches d'enseignement improvisées alors que leur formation en nouvelles technologies est modeste. Les étudiants, et malgré les difficultés qu'ils citent, arrivent aussi à avoir des attitudes positives envers cet enseignement à distance. A notre sens, les enseignantes comme les étudiants ont fait preuve d'une grande capacité de résilience pour reprendre un mot à la mode de nos jours.

Nous pensons néanmoins que les perceptions des enseignantes et des étudiants gagneraient à être mises en commun pour permettre de mieux gérer la situation. Ainsi la prise en compte des préoccupations des étudiants, essentiellement d'ordre psychologique et relationnelle, permettrait aux enseignants de réguler leur action en proposant des interactions plus adaptées à un enseignement à distance. L'explicitation des perceptions des enseignants, de leurs attentes et de leurs difficultés pourrait permettre de revoir l'organisation de l'enseignement de l'oral à distance.

Par ailleurs, nous estimons que cette expérience a fait émerger des atouts indéniables qui peuvent être exploités pour faciliter l'enseignement de l'oral. Ainsi, l'utilisation des enregistrements vidéos pour aider les étudiants à s'entraîner et à s'auto évaluer et la réalisation des activités de compréhension orale à distance pourrait être envisagées pour réduire les problèmes techniques que rencontrent les

enseignants et les étudiants en présentiel. Nous pensons enfin que cette crise pourrait être l'occasion pour les apprenants et les enseignants des universités algériennes d'explorer de nouvelles formes d'enseignement/ apprentissage, et de passer ainsi à un « enseignement 2.0 ». À travers ce travail, nous aspirons à tirer des enseignements qui permettraient de mieux gérer cette crise si elle est amenée à durer, ou à se préparer à un enseignement à distance et en ligne qui pourrait devenir la norme dans une société en perpétuelle développement technologique.

Références bibliographiques

- Bautier, E. (2016). « Et si l'oral pouvait permettre de réduire les inégalités ? », *Les dossiers des sciences de l'éducation* [En ligne], 36 | 2016, mis en ligne le 15 juillet 2017, consulté le 28 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dse/1397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dse.1397>.
- Blandin, B. (2004). La relation pédagogique à distance : que nous apprend Goffman?. *Distances et savoirs*, 2(2-3), 357-381. <https://doi.org/10.3166/ds.2.357-381>
- Garcia-Debanc C., & Delcambre I. (2001). Enseigner l'oral ?. In: *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°24-25, 2001. Enseigner l'oral. pp. 3-21; doi: <https://doi.org/10.3406/reper.2001.2367>https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2001_num_24_1_2367
- Guichon, N. (2017). Se construire une présence pédagogique en ligne. In Guichon, N. & Tellier, M. (eds.). *Enseigner l'oral en ligne - Une approche multimodale*. Paris : Editions Didier. pp. 29-58.
- Laparra, M. (2008). L'oral, un enseignement impossible ?, *Pratiques* [En ligne], 137-138 |, mis en ligne le 15 juin 2008, consulté le 30 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/1155> ; DOI : 10.4000/pratiques.1155.
- Vidal, J. & Wigham, C.R. (2017). Fournir des rétroactions correctives, In Guichon, N. & Tellier, M. (Dir.) *Enseigner l'oral en ligne : une approche multimodale*. Paris : Editions Didier. pp.125-150.